

Bonjour à toutes, bonjour à tous, chers passionnés

Voici venu le temps de nous rencontrer dans ce RDV annuel qu'est l'AG de la FDC59. C'est un moment unique dans l'année, un évènement pour afficher notre fierté d'être chasseur dans le Nord et notre fierté d'être chasseur tout court avec une Fédération forte et active sur laquelle vous pouvez compter.

Ce rapport moral permet de retracer le chemin parcouru, les défis relevés au travers des différents chantiers sur lesquels la Fédération et ses partenaires sont à la tâche avec compétence et pugnacité.

Tout d'abord, je tiens à souligner avec force et à mettre en avant la présence ce jour de la quasi-totalité de nos partenaires que j'ai préalablement cités :

- Représentants de l'administration et des différents services de l'Etat au travers du secrétaire général adjoint de la préfecture du Nord en charge des questions Chasse, du directeur de la DDTM, du directeur de la DDPP et de plusieurs membres de leurs services.
- OFB à travers son responsable départemental
- Le Conseil Régional à travers sa vice-présidente
- Le Conseil Départemental avec son vice-président
- Les représentants du monde agricole
- Les représentants du monde forestier qu'il soit public ou privé
- La louveterie à travers son président et plusieurs lieutenants présents
- La totalité des associations spécialisées du département !

Cette liste non exhaustive n'est pas seulement pour se faire plaisir ou pour se donner une importance encore supérieure à celle que nous avons réellement. Non, c'est simplement que chacun puisse prendre conscience que la Fédération des Chasseurs du Nord est redevenue un acteur fiable et incontournable dans la gestion des espèces, des espaces naturels, des problématiques environnementales et parfois économiques. Partant d'un point de départ où les relations étaient particulièrement dégradées avec un nombre croissant de partenaires, c'est un travail de longue haleine qui se présentait. Renouer du dialogue dans un premier temps puis une relation de confiance réciproque. Retrouver la confiance d'un partenaire ne se décrète pas. Elle se construit pas à pas et se prouve concrètement et patiemment. La retrouver est beaucoup plus long et énergivore que la perdre. Il y a à peine plus de 2 ans, notre belle Fédération n'était plus écoutée ni même prise au sérieux. En ce printemps 2026 et comme depuis plusieurs mois déjà, des relations partenariales sont instaurées. Recouvrir ce type de relations avec le plus haut représentant de l'Etat, non chasseur de surcroit, et l'ensemble de ses services repose sur plusieurs bases fondamentales :

- Des échanges francs et directs, sans double langage même sur des sujets trop longtemps tabous ou inconfortables pour notre communauté de passionnés

- Une démarche volontariste et constructive de participer à différents groupes de travail
- Apporter des données et des éléments pour que les décisions préfectorales soient les plus justes possibles
- Savoir se dire les choses, même lorsque nous ne sommes pas d'accord
- Savoir prendre des positions argumentées et expliquées, non dogmatiques

Les premiers résultats dans la pratique de la chasse sont là. Nous y reviendrons plus en détails par la suite et lors des différents volets thématiques du rapport technique. Mais je tenais à saluer cette présence massive qui illustre à merveille la fameuse union que j'appelais de mes vœux les plus chers il y a un an lors de cette même Assemblée Générale.

Après ce premier constat plus que positif, je ne peux pas ne pas revenir sur l'actualité fédérale de ces derniers mois. Ce n'est pas la partie la plus intéressante de nos travaux du jour je vous le concède. Mais il est impossible de ne pas évoquer certains sujets tant ils sont graves et irresponsables.

Après l'AG du 24 mai 2025, une nouvelle équipe a été élue à la quasi-totalité des voix exprimées. Ce vote sans équivoque faisait suite à 2 autres scrutins qui nous ont fait passer aux yeux de toute la France pour ce que nous ne devrions pas être : une fédération départementale ingérable, remplie de guerres intestines. Certains se complaisent et mettent tout en œuvre pour essayer de faire perdurer cette image. Mensonges, tromperies. Tout est bon pour nuire, quitte à servir la soupe à nos opposants anti-chasse.

Pourtant, tout était écrit à l'avance. L'équipe en place lors de l'AG 2024 dont je faisais partie en tant que vice-président était restée en place à quelques centaines de voix près.... Ce coup de semonce n'ayant eu que peu d'effets concrets, l'AG d'avril 2025 était arrivée dans un contexte de blocage complet et de plusieurs votes défavorables dont celui du budget prévisionnel. Ce camouflet était terrible et les conséquences potentielles dramatiques. Dans un délai incroyablement court, il nous restait une fenêtre courte pour sauver notre Fédération à travers l'organisation d'une seconde assemblée générale, prévue et encadrée par nos statuts. Ce qui s'est passé dans ce laps de temps était un torrent émotionnel avec cette sensation vertigineuse de tenir dans mes mains le gouvernail d'un navire sans équipage.... Je vous assure « vertigineux » est le bon adjectif. Dans cette tempête de quelques semaines, j'ai pu heureusement compter sur une équipe de salariés responsables, avec une conscience professionnelle exemplaire et un amour, oui oui un amour, pour leur Fédération. Ils ont tenu bon, m'ont épaulé du mieux qu'ils ont pu pour que le navire fédéral ne sombre pas dans une tutelle administrative dont elle aurait mis au bas mot une décennie à se relever. Un grand merci à eux. Sans vous, la Fédération des Chasseurs du Nord ne pourrait pas être ce qu'elle est à l'instant où je vous parle.

Pour éviter cette situation, une issue a été rendue possible grâce à 2 paramètres indissociables :

- Un esprit de responsabilité apparent de l'équipe précédente prête à prendre ses responsabilités dans la défaite électorale, ou tout au moins c'est ce que ma naïveté légendaire a cru comprendre.
- Une opposition diverse mais disposant d'une réelle « intelligence » qui a su s'inscrire dans une démarche de construction dans l'intérêt général.

Grâce à ces deux éléments, nous avons pu aboutir à la présentation d'une liste constituant une nouvelle équipe potentielle en prévision de la seconde Assemblée Générale en mai 2025. La suite vous la connaissait parfaitement. Une seule liste s'est présentée et a recueilli la quasi-totalité des voix pour illustrer par les chiffres la démarche de rassemblement de la chasse nordiste, objectif clair et annoncé de tous ceux qui privilégient le sens commun aux préoccupations égocentrées.

Depuis presque une année, la Fédération des Chasseurs du Nord est dotée d'un conseil d'administration exceptionnel au sens propre du terme.

Exceptionnel du fait de sa représentativité de tous les modes de chasse et Saint-Hubert sait à quel point nous sommes gâtés sur ce point tant la richesse cynégétique de notre beau département est remarquable.

Exceptionnel du fait de sa mixité générationnelle et la surreprésentation des chasseresses et des jeunes chasseurs avec faisant de notre CA le plus féminin et le plus jeune de France.

Exceptionnel du fait de la qualité et des compétences des membres qui le compose : des chasseurs passionnés et experts chacun dans leur domaine. Le bureau que le conseil d'administration a élu en est la parfaite illustration : l'expérience alliée à l'expertise financière, technique et politique. J'en profite pour un bref aparté. Si j'ai finalement pris la décision d'accepter de continuer à présider la FDC59 après l'AG 2025, ce n'est pas pour conserver des avantages supposés ou une certaine ivresse du pouvoir. Si parfois l'ivresse m'envahit, ce n'est pas le pouvoir qui la provoque. Si je suis resté, c'est parce que de très nombreuses personnes, de l'entourage plus ou moins proches, dont plusieurs me font le bonheur d'être dans cette salle aujourd'hui, m'en ont convaincu. Ils ont eu des mots forts et francs pour me convaincre que malgré le camouflet violent, je pouvais être le plus à même de garder la barre pour diriger le navire fédéral vers des eaux plus calmes. Lorsque le jour viendra où j'estimerai ne plus rien pouvoir apporter à la chasse nordiste, je m'effacerai. Ce ne sont pas des mots en l'air comme d'autres avant moi ont pu avoir. C'est une promesse que je vous fais. Je ne m'accrocherai pas aux branches et je ne nuirai jamais à l'Institution pour laquelle je me serai battu pendant tant d'années. Cela peut paraître logique mais vous n'aurez pas pu loupé que ce n'est pas toujours ce genre d'état d'esprit responsable qui infuse chez certains.

Preuve en est, au cœur de l'été 2025, lorsque notre Fédération se reconstruisait et pensait ses plaies, elle reçut une assignation judiciaire pour contester la tenue de la seconde Assemblée Générale 2025 sur des prétextes farfelus et des interprétations abracadabrantesques de nos statuts de la part de 10 anciens administrateurs. La justice est en cours. Cela prend du temps et représente des coûts que nous sommes contraints d'assumer. Les plaignants usent de tous les subterfuges pour gagner du temps mais l'heure du jugement viendra et nous l'appelons même de nos vœux. Ensuite, il faudra que chacun en assume les conséquences et les répercussions. Ah oui, j'allais oublier. Encore cette semaine, il y a moins de 48h, une nouvelle tentative de compromettre la tenue de cette assemblée générale 2026 est arrivée à travers un courrier d'avocat. Les tentatives de déstabilisation sont incessantes y compris à travers des pressions portées sur différents acteurs et prestataires de notre Fédération... Les intimidations ne marcheront pas et ne sont en tout état de cause pas l'apanage des gens respectables.

Avançons pour clore temporairement ce chapitre qui donne une bien piètre image de notre communauté et parlons chasse, gestion, aménagement et passion ! C'est là qu'est l'essence de notre engagement et de notre raison d'être.

**Le premier chantier que le nouveau conseil d'administration a lancé est celui de la réorganisation interne.** La tâche était énorme tant le découragement et la frustration ruisselaient dans les différents services et dans les relations entre les salariés.

L'organigramme a été revu avec une organisation plus claire et moins centralisée autour de 3 services autonomes et managés par :

- un directeur technique François Auroy que vous connaissez tous
- Olivier Décout, chef du service des agents épaulés par deux adjoints Jean-Luc Delcourt et Maxime Galet.

Au-delà de l'organisation, nous avons mis en place une organisation des services autour du travail des commissions techniques. Comme je l'ai dit précédemment, décentraliser est important car à diriger seul on prend le risque de s'isoler dans ses idées et de s'enfermer dans des positions dogmatiques engendrant une politique qui ne correspondrait plus à vos attentes diverses. Avec mon équipe, nous avons la conviction qu'il y a plus dans plusieurs cerveaux, surtout lorsqu'ils sont pleins et bien faits, que dans un seul. C'est dans cet objectif que nous avons créé pas moins de 12 commissions techniques, chacune présidée par un élu fédéral dont certains prendront la parole tout à l'heure pour vous présenter leurs travaux. Chaque président de commission est épaulé d'un référent du service technique et réunit sa commission plusieurs fois par an. En y conviant les agents, les techniciens et l'ensemble des élus, les commissions sont des lieux de travail et d'élaboration des grands pans techniques de la politique fédérale qui sont ensuite présentés et débattues en conseils d'administration avant leur mise en œuvre sur le terrain et sur vos territoires de chasse. Cette façon de faire novatrice

s'accompagne de différentes procédures et organes de dialogue entre les salariés et les élus permettant :

- une relation saine et organisée avec les élus
- une communication plus fluide à tous les étages
- une valorisation des compétences avec les bonnes personnes aux bonnes places
- une réelle prise en compte des avis, expériences de nos salariés, qui croyez-moi sont un puit intarissable de compétences et d'idées. Encore fallait-il leur laisser l'espace de liberté pour les exprimer et les mettre en application.

Cela n'est pas coutume mais je tenais à remercier et à saluer l'état d'esprit des membres des différents services.

Le service technique dispose de feuilles claires sur chaque thème et apporte son expertise dans les différentes commissions tout en orchestrant superbement les grands outils fédéraux comme le PGCA Lièvre ou encore le plan de chasse chevreuil. Bravo à vous et je sais que nous comptons sur vous pour préparer l'avenir et les grands défis que la chasse nordiste et française va devoir affronter. Je profite également de cette occasion pour exprimer publiquement et en votre nom à tous nos plus sincères condoléances à Laurent Pauwels et à ses proches dans l'épreuve qu'il traverse avec le décès de son frère.

Le service des agents est métamorphosé et pour le coup, nous élus, n'avons eu qu'un mérite : celui de leur enlever laisses et muselières pour leur permettre de s'exprimer et de retourner sur le terrain au plus près de vous et à votre service. La fourniture de matériels de piégeage et d'aménagements à prix préférentiels en est le parfait exemple tant le succès est spectaculaire. Autre mission phare de terrain, la police de la chasse. La saison qui se termine a été le théâtre de plusieurs affaires de lutte contre le braconnage, cancer qui ruine le travail des gestionnaires que nous sommes. La lutte contre le braconnage des anglais avec leurs lévriers a défrayé la chronique. Il y a quelques jours, une première affaire a été jugée au tribunal judiciaire de Dunkerque avec des peines lourdes tant financières avec un total de 5900€ que matériels avec la confiscation du matériel utilisé pour leurs forfaits. A noter que le gestionnaire du territoire Mr Lelieur accompagnait les agents et Jean-Luc Delcourt à l'audience, signe de ce partenariat gagnant-gagnant entre les agents et vous, nos adhérents. Chapeau à tous et comptez sur nous tous pour continuer dans cette voie vertueuse.

Enfin, le service administratif, nos « drôles de dames » qui ont été renforcées ces derniers mois par Perrine Florent. Dans un contexte particulièrement compliqué, avec le départ récent du directeur administrateur et financier, elles font face. Soudées comme jamais, elles peuvent compter sur plusieurs élus, en particulier Lionel Coornaert notre trésorier et Anthony Blavet, trésorier adjoint qui ne comptent pas leurs heures pour apporter leur écoute et leurs compétences de haute volée pour les épauler et s'adapter à ce départ. Elles démontrent chaque jour leur motivation à relever les challenges et leurs

compétences dans les différentes facettes comptables et administratives. Bravo à elle et sachez que notre Fédération dispose avec elles toutes d'une sacrée équipe de choc.

Il est maintenant l'heure de passer aux différents domaines de la chasse nordiste.

Pour débiter ce tour d'horizon, **la chasse du gibier d'eau** ou plutôt les chasses ouvrent le bal car c'est dans ce domaine que l'évolution est la plus spectaculaire. Guillaume Puppinck, vice-président vous présentera en détails les travaux de sa commission « Gibier d'eau ». Je tiens néanmoins dans ce rapport moral à saluer son travail et son abnégation tant ce chantier est multiple et complexe. Ses compétences, sa motivation et sa détermination ont permis de faire avancer de nombreux dossiers. L'un d'entre eux regroupent toutes les complexités : la grippe aviaire avec ses dimensions techniques bien sûr mais pas que car des paramètres économiques, sociétaux et même politiques s'y mêlent. Sur ce sujet, j'ai tenté d'épauler du mieux que je le peux Guillaume pour former un duo crédible et écouté par les différents interlocuteurs en premier lieu desquels Frédéric Piron, DDPP du Nord présent ce jour et que je tiens à saluer. Pour affronter la saison 2025/2026, il a su faire preuve d'une grande disponibilité et d'une grande ouverture d'esprit si rare qu'elle doit être mise en avant à sa juste valeur. Nous devons trouver une porte de sortie pour que la chasse du gibier d'eau et la chasse à la hutte en particulier ne soient plus injustement le bouc émissaire. Pour la saison dernière, nous avons pu faire un point d'étape important avec le groupe de travail aboutissant après 2 années de travail à un premier stade réellement gagnant-gagnant avec des restrictions plus réalistes, moins injustes mais surtout plus en cohérence avec la réalité de nos pratiques et avec les réalités de terrain de ce satané virus. Si la situation 2025/2026 a été particulièrement éprouvante avec une multiplication quasi inédite des foyers en élevage, la chasse a pu se maintenir dans des conditions certes dégradées mais néanmoins acceptables pour l'immense majorité d'entre vous qui disposent encore un peu d'objectivité et de surtout de mémoire en se souvenant de ce que nous avons vécu ces dernières années, en particulier lors de l'épisode 2023.

Pour que des situations puissent évoluer, il faut de part et d'autre des personnes de grande valeur donc Frédéric encore merci à toi pour ton écoute, ta patience et ton pragmatisme. Si nous pouvons être satisfaits d'un dernier épisode moins impactant, le travail n'est pas fini et va reprendre car la multiplication des foyers franco-belges cet hiver, sur un axe directionnel à l'exact opposé des mouvements migratoires et dans des zones sans aucune activité cynégétique avec des appelants, doit nous permettre de poursuivre les travaux pour la suite car il semble bien que nous devons nous habituer à cohabiter avec ces poussées de virus d'IAHP. Guillaume y reviendra plus en détails ensuite.

Autre immense chantier : celui du **petit gibier**

C'est un bilan un peu particulier puisque étant donné la multitude des sujets et paramètres, nous n'avons pas atteint le niveau que nous souhaitons atteindre. Benjamin vous l'expliquera en détails mais si certains points ont magnifiquement avancé, d'autres

restent en jachère. Par exemple, comme vous pourrez le constater en fin d'AG, nous sommes contraints de vous demander de prolonger d'une année supplémentaire le PGCA Lièvre qui se terminait normalement à l'issue de cette saison. Mais il faut aussi avoir une parfaite connaissance des raisons qui ont conduit à cette décision. Nous ne sommes pas encore prêts pour vous proposer une nouvelle formule du PGCA car nous avons une ambition forte pour cette espèce clé de voute de la chasse du petit gibier sédentaire de nos plaines. Sur ce sujet, comme dans beaucoup d'autres d'ailleurs, nous vous avons interrogé à travers une grande consultation car nous avons besoin de votre expérience de terrain. C'était un engagement que nous avons pris devant vous lors des réunions de préouverture en septembre dernier et que nous avons tenu. Benjamin a été le grand artisan de cette consultation du terrain. Merci à lui pour son dévouement à la cause et pour l'énergie déployée aux quatre coins du département pour animer les réunions ces dernières semaines et épauler Matthieu qui traverse depuis plusieurs mois une période professionnelle extrêmement chargée. Cette consultation n'est pas une caution illusoire pour une politique qui serait déjà ficelée comme certains ont aimé à la caricaturer. Non, c'est bien plus que cela. Benjamin vous en présentera les principaux enseignements tout à l'heure. Vous verrez que cette consultation illustre ce que nous vous disons depuis longtemps : le département du Nord est d'une incroyable diversité, diversité d'habitats, diversité de modes de chasse, diversité d'attentes cynégétiques. Et dans ce contexte, il ne faut pas se tromper de combat. Nos convictions personnelles sont importantes mais elles ne doivent pas être les seuls guides des orientations de la politique petit gibier. C'est tout l'intérêt de cette consultation, mieux vous connaître pour mieux couvrir vos attentes cynégétiques légitimes. Est-ce le rôle d'une fédération d'imposer sans concertation au risque d'en empêcher certains de pouvoir assouvir leur passion ? Bien sûr que non ! En parallèle de cette consultation, grâce à la réorganisation détaillée précédemment, les différents services de notre Fédération ont travaillé, réfléchi et échangé depuis plusieurs mois au travers des différentes commissions. Pour la partie « petit gibier » de notre bilan, le temps peut paraître longs et nous sommes les premiers à ressentir une certaine frustration avec notre volonté d'avancer vite et fort. Cette doctrine et cette approche des choses ont permis néanmoins d'aboutir à ce que nous vous proposons aujourd'hui pour le faisan : un cadre clair à travers une proposition d'arrêté d'ouverture et de fermeture permettant au plus grand nombre d'entre nous de pouvoir chasser.

Petit aparté concernant l'arrêté d'ouverture et de fermeture. Il est important d'en rappeler les fondamentaux. Non, l'arrêté annuel n'est pas LE document de gestion des espèces. La politique de gestion des différentes espèces se trouve au cœur du SDGC... Nous l'oublions trop souvent. L'arrêté constitue le cadre réglementaire dans lequel les règles de gestion du SDGC peuvent s'appliquer. Ça ne doit pas devenir une usine à gaz contreproductive et quasi inapplicable sur le terrain. C'est donc une volonté de vous proposer cet arrêté sous cette forme.

Pour en revenir au petit gibier de plaine, nous avons tous des tropismes cynégétiques différents. Ce cadre volontairement élargi doit permettre d'en englober la plus grosse partie, y compris ceux qui ne peuvent pas (ou ne veulent pas) s'engager dans une politique ambitieuse de gestion du petit gibier. C'est une réalité de notre département dans laquelle nous pouvons assumer d'avoir dans notre département un grand nombre d'éleveurs de gibier qui produisent des oiseaux de qualité pour permettre à nombre d'entre nous de pouvoir continuer à chasser le petit gibier avec leurs chiens et leurs amis. Néanmoins, ça ne sera une surprise pour personne de vous dire que nous sommes tous, moi le premier, des convaincus d'une chasse giboyeuse et naturelle. C'est pour cette raison que je suis fier de vous annoncer que plusieurs GIC faisan sont en train de se relancer ou de se créer. Les projets fleurissent déjà à travers le département et cet engouement est une réelle satisfaction pour nous. Que ceux qui veulent se retrousser les manches sachent qu'ils pourront compter sur nous à travers un soutien tant financier que technique. C'est un engagement que nous ne trahisons pas. Les GIC existants comme ceux du Cambrésis, des plaines de l'Escaut et de la Colme sont des exemples et des sources d'aspiration que notre département a la chance de posséder. Nous ne sommes pas naïfs, des limites au développement des GIC apparaîtront mais avant de les atteindre, nous avons devant nous une voie royale pour relancer une démarche vertueuse qui a été honteusement sabotée voici quelques années.

Pour la perdrix, la situation est dramatique. C'est un fait. Toutes les Fédérations de France partagent les mêmes constats. Nous avons le privilège d'avoir dans le Nord encore quelques beaux foyers de résistance. Les gestionnaires de ces territoires doivent être consultés. Leurs recettes ont des traits communs que l'on peut dupliquer sur d'autres territoires pour ceux qui ont la volonté chevillée au corps de continuer à se battre pour l'espèce. Pour eux, la Fédération sera là. La suite du territoire expérimental de Marez permet aussi d'obtenir des enseignements précieux.

Dans cette volonté politique, nous aurons besoin de continuer à travailler main dans la main avec le monde agricole et les propriétaires terrien. C'est indispensable et pour cela, notre relation partenariale est précieuse. C'est une réelle satisfaction. D'autant que nous avons la chance d'avoir dans notre conseil d'administration, un nombre record d'agriculteurs avec Philippe, Benjamin, Patrick et Matthieu, aux parcours différents mais partageant tous un amour profond pour la terre et la faune qu'elle accueille. C'est une réelle chance d'être à ce point connecté aux réalités du terrain et à leurs expertises.

On ne peut pas évoquer la chasse en plaine sans évoquer la chasse du pigeon. Espèce abondante de début de saison par excellence, il est important de préserver et de maintenir cette chasse ô combien populaire et accessible dans notre département. C'est une volonté de longue date de mettre en place un cadre réglementaire souple pour une pratique cynégétique de qualité à moindre coût.

J'en profite pour saluer le travail ambitieux et pertinent amorcé par André Billoir dans sa commission Migrateurs Terrestres. Il était important de relancer des projets techniques autour de certaines espèces phare comme le pigeon ramier bien sûr ou encore la bécasse. Le Nord s'était effacé sur ces thèmes et notre Fédération a retrouvé toute sa place dans les projets scientifiques nationaux et européens pour améliorer nos connaissances et affiner la gestion scientifique de ces espèces emblématiques pour les chasseurs nordistes que nous sommes.

### **Les ESOD :**

Il n'y a pas de gestion du petit gibier naturel sans une régulation des espèces prédatrices. C'est une lapalissade mais que l'on doit garder sans cesse à l'esprit. Comme indiqué, nous ne pouvons pas agir sur toutes les espèces mais nous devons avoir un réseau de gardes particuliers, de piégeurs et de déterreurs le plus dynamique possible. Pour ce faire, le nerf de la guerre et la variable sur laquelle nous pouvons agir en tant que Fédération des Chasseurs sont les subventions. Lors de mon élection, j'ai souhaité en chantier prioritaire une refonte de la politique de gestion de soutien à la régulation des ESOD. Catherine et toute la commission ESOD, épaulé par le personnel fédéral ont pu continuer le travail précédemment amorcé en maintenant, entre autres, le doublement du montant alloué au soutien des piégeurs et gardes avec une aide directe à ces derniers. Cette lisibilité est importante car il n'y a rien de pire que de dépenser de l'argent sans en sentir les bénéfices. Il est capital d'aider tous ces bénévoles qui se battent tout au long de l'année sur nos territoires pour augmenter leurs capacités d'accueil sans compter sur les bénéfices pour toute la société rurale à travers la régulation des fouines et des renards par exemple.

Une politique fédérale se met en place. Elle sera portée par la FDC59 et sa mise en œuvre orchestrée sur le terrain par le réseau unique en France qu'est l'APANGA. Je sais pouvoir compter sur ce réseau incroyable pour continuer à travailler et à œuvrer pour le respect des équilibres de nos territoires.

Pour pouvoir continuer à réguler un maximum d'espèces, encore faut-il qu'elles puissent être inscrites dans la liste départementale des ESOD... Vous commencez à me connaître. Je vais avoir sur ce point un discours franc et réaliste car j'étais en colère. Pour défendre le dossier, la Fédération est parfois un peu seule contre tous. Ou tout au moins, sans éléments factuels, il est difficile de défendre le classement de certaines espèces. Et lors des dernières négociations, vous m'avez laissé me battre nu comme un ver, sans quasiment aucune donnée de dégâts à travers les attestations. Pour certaines espèces comme la pie ou la corneille dont nous connaissons pourtant parfaitement les méfaits lorsqu'elles sont en trop grand nombre, quasiment aucune information, aucune donnée, aucune attestation ! Ce n'est pas admissible ! Dans ce contexte, je tiens à saluer la position constructive et partenariale de Bertrand Warnez. Depuis que je fréquente les arcanes fédéraux, cette position de Bertrand est un fil rouge et c'est précieux. Vous

pouvez compter sur moi pour vous défendre partout où cela est nécessaire mais en retour, je dois pouvoir compter sur vous. Pour maintenir la liste des ESOD, nous avons besoin de vous et là, vous n'avez pas été au rendez-vous ! Je compte sur vous pour la suite. Ayez toujours avec vous des attestations vierges à faire remplir, parlez-en autour de vous et comme Catherine vous l'expliquera, nous sommes également en train de développer un outil complémentaire permettant de dématérialiser les démarches. Je profite pour te remercier mon cher Luc car nous, chasseurs, savons que nous pouvons compter sur toi et tes services de la DDTM pour avoir une approche pragmatique et objective de ces différentes problématiques concernant la régulation des ESOD.

### **Grand gibier**

Je sais aussi pouvoir compter sur l'implication de l'Etat dans un autre gros chantier avec le grand gibier. Ces derniers mois, le travail effectué a permis de grandes avancées et l'actualité a été riche. Philippe vous en déjà parlé dans sa présentation. Mais revenons sur quelques points marquants.

Commençons par celui dont la beauté n'a d'égal que sa capacité à coloniser les plaines et bocages : le chevreuil. Le développement et la gestion de cette espèce est incontestablement la plus belle réussite de la chasse nordiste ces dernières années. Nous venons, grâce au service technique, au service des agents, et à celui qui co-préside avec moi la commission grand gibier, Philippe François, de boucler les attributions pour le prochain triennal qui va débiter le 1<sup>er</sup> juillet prochain. Au passage, n'oublions que vos bracelets en tir d'été sont encore valables pour la chasse estivale du 1<sup>er</sup> juin au 30 juin 2026 ! Pour le prochain triennal, nous avons réalisé un travail de fourmis afin de coller au plus près aux réalités du terrain. Nous nous sommes volontairement serré la ceinture depuis plusieurs années. Nous pouvons maintenant commencer à en récolter les fruits tant l'espèce se porte bien. L'espèce est omniprésente dans la quasi-totalité des arrondissements. C'est un plaisir sans nom. Et à titre personnel, en tant que grand amoureux de l'espèce, je suis heureux de me dire que grâce à nos actions et à nos décisions, il y aura un nombre record de bracelets accordés sans que cela puisse mettre en péril l'espèce, loin de là. Vous serez de plus en plus nombreux à avoir une bague de chevreuil dans la poche et à pouvoir chasser l'espèce. C'est fabuleux. A noter que nous avons également pris la décision que tous les bracelets distribués soient valables en tir d'été sans demande particulière ce qui va simplifier la gestion et les prélèvements mais également ce qui va vous permettre de pouvoir chasser le renard l'été, période propice pour réguler efficacement ce prédateur également très très présent.

Pour l'espèce cerf, que seul le massif de Mormal abrite, enfin l'heure d'un réel apaisement est arrivée. Les chasseurs concernés ont démontré, si c'était encore nécessaire, qu'ils savaient être des partenaires du monde forestier. Les prélèvements ont été très importants cette année avec 140 grands cervidés prélevés sur les 150 d'attribués. Néanmoins, grâce à une relation de confiance renouée avec Madame la Directrice

régionale de l'ONF, représentée ce jour par Thierry Van Dorpe, nous prenons en considération l'impact de la grande faune sur la régénération de la forêt déjà grandement fragilisée depuis quelques années. Au-delà du discours, ce sont surtout des actes concrets qui se matérialisent et qui permettent d'aboutir à des accords objectifs et dépassionnés. Nous sommes des acteurs responsables et cela permet en retour d'avoir des positions constructives de l'Office. L'agrainage dissuasif du sanglier dans les massifs domaniaux qui a repris le 1<sup>er</sup> avril en est l'illustration la plus flagrante. Nous avons réappris à travailler ensemble et d'autres projets d'aménagements des forêts se profilent et Thierry, je te charge de transmettre mes remerciements à Madame la Directrice. S'écouter et se respecter tout en défendant les intérêts que l'on représente restent les meilleurs moyens d'éviter les problèmes.

Cela permet d'enchaîner sur l'espèce qui nous occupe tant et parfois trop : le sanglier. Je vous parlais à l'instant de l'esprit de responsabilité des chasseurs.... Cet esprit de responsabilité s'est concrétisé dans les actes ces derniers mois à travers 2 grands chantiers :

- la réalisation de l'objectif de prélèvement préfectoral : Monsieur le Préfet m'a écrit aux prémices de la saison dernière, je ne vous l'avais pas caché. Dans cette lettre, cordiale mais ferme, se trouvait un objectif de prélèvement de sanglier inédit et d'une ambition folle puisque cet objectif passait de 4000 sangliers à 4500 soit tout de même une augmentation de 12.5 % ! Mais, c'est une annonce forte que je peux vous faire aujourd'hui ! Nous avons collectivement atteint cet objectif. J'en suis fier car cela témoigne de moyens inédits mis en œuvre par nous chasseurs.
- Ces moyens constituent le second chantier où les choses ont particulièrement et spectaculairement bougé ces derniers mois ! A part les chevrotines auxquelles je me refuse et me refuserai toujours, nous avons fait le pari de doter le département de tous les moyens offerts par la boîte à outils nationale. En outre, nous avons également accepté de participer avec l'Administration et la louveterie à une expérimentation de piégeage dans le secteur de Chabaud Latourd car les chasseurs du GIC voisin réclamaient une action forte pour réguler les sangliers qui se développent. Cette expérimentation s'est déployée à la fois sur la partie appartenant au Département mais également sur la partie privée du GIC dont je remercie les chasseurs des moyens mis en œuvre. C'est un choix fort qui montre s'il était encore nécessaire que nous avons pleine conscience de l'intérêt commun et que nous pouvons être des partenaires fiables dans cette tâche sans fin qu'est la régulation de l'espèce, en particulier dans les plaines et dans les espaces où elle n'a absolument pas sa place.

Sur ce thème, il est difficile d'être passée à côté de la battue fédérée du 14 mars dernier dans mon secteur dans le triangle Merville/Caudescure/Vieux-Berquin. Depuis des années, mon prédécesseur puis moi avons alerté sur les risques liés à la culture du

miscanthus, refuge rêvé pour l'espèce. C'est ce qui s'est passé dans ce secteur depuis presque 5 années. Les premières parcelles arrivent à maturité et elles offrent un abri incroyablement attractif ! Le massif forestier de Nieppe tout proche a été concrètement vidé de ses animaux qui s'égayent en plaine. Je vais prendre tout de même quelques minutes pour développer cette initiative car elle incarne plusieurs symboles. Parler c'est bien et nous sommes nombreux à savoir le faire. Agir c'est nettement mieux et là, nous sommes subitement moins nombreux. Au rayon des causeux, ça se bouscule. A celui des faiseurs, on ne gêne pas les coudes ! Le terrain de foot à Neuf-Berquin a été retourné par les sangliers. Le monde agricole commençait à s'agiter. Même à la sortie de l'école en récupérant mes enfants, on me parlait sangliers, pâtures retournées, etc. ... Une idée me vint... Après quelques jours de réflexion, connaissant bien le secteur, et ayant une parfaite conscience des difficultés locales, dont le morcellement des droits de chasse, je conviais fin février les agents locaux Jean-Matthieu Bourdon et Justin Colette à un premier échange technique pour défricher le sujet. Je vous passerai tout de même les détails des jours qui ont suivi mais grâce à une force de persuasion intacte et à l'ouverture d'esprit des chasseurs locaux nous avons réussi à mettre sur pied, la battue fédérée du 14 mars dernier. J'en profite également pour remercier la louveterie et en particulier Laurent Pidoux et Antoine Lao pour leur aide et leurs conseils en amont. En moins de 2 semaines, nous avons réussi à organiser une opération unique, 100% portée et organisée par le monde de la chasse au service du monde agricole pour montrer par les actes que nous sommes des partenaires et que nous prenons en considération les enjeux agricoles, profession déjà tellement impactée par le contexte national et international. Près de 100 postés, uniquement des chasseurs locaux et leurs invités, plus de 100 grands chiens courants venus de Normandie et des Ardennes. 5 agents mobilisés (Philippe, Jonathan, Jean-Matthieu, Bastien et Justin merci à vous), des membres du service technique (Merci Ivan et Julien) et même 3 élus (Merci Patrick, Lionel et Benjamin) sont venus me prêter main forte le jour J. Mais contrairement à ce qu'on peut lire sur les réseaux de la part de certains contributeurs, roi de la Fake News, l'infox et de l'IA mal maîtrisée, les élus présents n'ont pas chassé. Nous avons passé la journée à réguler la circulation avec l'appui de la gendarmerie que je remercie encore. Rôle ingrat mais primordial pour atteindre le niveau de sécurité le plus élevé possible dans ce secteur complexe. Honnêtement je n'ai pas été surpris car nous avons un CA dévoué à la cause et qui n'est pas là pour favoriser leur situation personnelle.

Cette journée aura permis de prélever 20 sangliers sur la petite 50aine d'estimée sur les 200 ha de miscanthus. Au-delà du chiffre, cette journée fut surtout la démonstration que nous chasseurs disposons de l'intelligence nécessaire pour savoir mettre de côté nos rancœurs et rivalités locales pour nous rassembler et nous coordonner. Ce jour-là, nous avons concrètement agi dans l'intérêt commun et en tant que président de la FDC59, je ne me suis jamais autant senti à ma place en fédérant les chasseurs pour tirer tout le monde dans une direction vertueuse et responsable. Cerise sur le gâteau, cette journée

a été l'occasion pour de nombreux chasseurs locaux dont beaucoup de jeunes chasseurs de pouvoir vivre leur première journée de chasse au sanglier et même pour certains prélever leur premier animal. Merci à tous ceux qui ont rendu cette journée possible.

Je voulais également dire un mot simple mais sincère pour apporter au nom de toute notre communauté nos pensées solidaires envers le monde agricole. Chasseurs et agriculteurs sont des partenaires de fait. Nous, chasseurs, comprenons qu'il n'est pas acceptable d'avoir des dégâts importants aux cultures. C'est évident et il ne faut pas en douter ou penser que toute ou partie de notre communauté s'en moquerait. Ça n'est pas le cas. Au contraire, nous n'avons jamais été ouvert au dialogue et à la discussion pour identifier ensemble les zones problématiques et les solutions pour y intervenir. Nous n'avons pas de tabou et ce qui doit être fait le sera. Ne comptez pas sur moi pour fermer les yeux si des comportements irresponsables venaient à se développer dans notre département. Nous ne sommes pas isolés dans notre tour d'ivoire mais en connexion permanente avec la société et avec les autres acteurs de la ruralité. Nous ne laisserons pas faire l'indéfendable.

Néanmoins, nous n'avons pas une liberté d'actions partout et les zones sans chasse ou avec des possibilités de chasse faible et donc inefficace se multiplient. C'est un constat que le Nord n'est pas seul à connaître. Depuis l'époque où l'instauration du système d'indemnisation des dégâts a été mis en place, les choses ont bien changé. Il est temps de renégocier ce système et dans cette optique, j'apporte mon soutien total et entier à notre président national Willy Schraen.

A l'horizon, pointent très vite 2 dossiers fondamentaux pour la chasse nordiste. Le premier à arriver sera comme déjà évoqué la nouvelle mouture du PGCA. Les équipes ont déjà commencé les travaux. Les pistes ne manquent pas et il sera important d'actualiser cet outil de gestion qui a fait ses preuves mais qui semble clairement atteindre ses limites.

Le second dossier sera le renouvellement du SDGC. Comme je vous l'ai dit plus avant, ce document est trop souvent sous-estimé. Nous avons convenu de la méthode pour atteindre la finalisation du document dans 1 an. Dans un premier temps, les services de la fédération et les différentes commissions vont s'atteler à identifier les axes de travail et les sujets prioritaires à refondre pour que le futur SDGC soit la synthèse de notre politique fédérale, ambitieuse et forte. Ensuite, et nous y tenons particulièrement, les associations spécialisées du département seront largement mises à contribution car leur expertise et leurs connaissances sont des bases solides pour bâtir l'avenir. Les différents acteurs du comité de suivi du schéma seront également consultés. Le chantier est titanesque mais nous avons les moyens humains et les ressources techniques pour en faire un document de référence couvrant l'ensemble des pratiques cynégétiques du département.

On ne peut pas parler d'avenir sans évidemment parler des futures générations de chasseurs. Charlène est aux commandes. Elle foisonne d'idées et sa feuille de route est

claire pour que la Fédération propose un cadre et des outils pour permettre aux générations futures de ne pas de trouver leur place. La campagne publicitaire en cours ne dit-elle pas que « qui va à la chasse trouve sa place ? » Lors du congrès de la FNC, la restitution de l'étude sociologique commandée par la FNC et réalisée par l'institut IFOP était un des moments forts. Cette étude est une mine d'informations pour sortir une feuille de route claire. Nous avons un centre de formation de très haute performance et j'en profite pour remercier toutes les équipes fédérales qui œuvrent tous les jours pour former la nouvelle génération dans les meilleures conditions possibles. Bravo à vous, en premier lieu Grégory qui manage ce pôle formation avec de grandes compétences. Pour en revenir à cette étude que nous communiquerons sans souci à ceux que cela intéresse, je tenais à porter à votre connaissance quelques enseignements clés.

Par exemple, parmi les raisons qui poussent les chasseurs à raccrocher le fusil, nous retrouvons 4 causes qui se détachent comme les principaux freins :

- Le coût global trop élevé de la pratique est la cause N°1 pour près d'un ex-chasseur sur 3
- Ensuite vient la santé des pratiquants qui s'expliquent par un âge moyen assez élevé
- Puis la baisse du petit gibier et le manque de temps pour des raisons familiales.

Si la dernière cause est plus difficile à influencer, l'impact que nos actions fédérales peuvent avoir sur les 3 autres saute aux yeux !

D'autant que rien n'est perdu puisque parmi ceux qui ont arrêté, 54 % voudraient pouvoir reprendre dans les années à venir.

Lorsque l'on se penche sur les résultats des pourcentages de reprise de l'activité en fonction des raisons qui ont amené à arrêter de pratiquer, il est intéressant de noter que :

- 80% de ceux qui ont arrêté pour raisons familiales ou professionnelles souhaitent reprendre dès que possible
- A contrario, moins d'un sur deux envisagent de reprendre lorsque ce qui les a fait arrêter est les difficultés de s'intégrer notre monde. Dans une moindre mesure, des ratios proches s'appliquent à être qui sont exclus pour raisons économiques.

Dernier point mais non des moindres, l'IFOP s'est penché sur les profils de ceux qui sont les plus à même de se lancer à passer le permis de chasse. Le profil le plus probable est :

- le « sportif outdoor » pour 40% avec la volonté de pratiquer un sport nature et de découvrir un nouveau loisir de plein air.
- Le chasseur nourricier pour 22% qui recherche un moyen de consommer une viande locale, sauvage et durable

- Puis vient « l'enraciné rural » pour 18% qui retrouve dans la chasse le partage de moments conviviaux avec les proches et la volonté de transmettre une tradition familiale.
- Ensuite vient le profil du passionné d'armes (10%) et le binôme chasseur-chien (11%) qui voit dans la chasse un moyen de pratiquer une activité en complicité avec son chien.

Ce sujet parmi d'autres, permet d'aborder les perspectives d'avenir de notre belle passion. Ces derniers mois ont été riches d'enseignements. Nous isoler serait une erreur fatale tant la pression sociétale est forte. Nous avons des arguments à faire valoir pour démontrer le bien fondé et les apports environnementaux de nos actions. Rester connecté et en conscience des évolutions de notre société permet aussi de démonter certains buzz qui surgissent çà et là avec des vitrines reluisantes mais des rayonnages bien vides. Dernier exemple en date, la fameuse étude sortie il y a quelques semaines sur les ESOD avec un programme de communication intense et des signatures prestigieuses. Mais la façade ne résista pas longtemps face à une analyse fine menée par la FNC. Willy lors du congrès annuel eut ces mots justes : *« Cette étude nous explique qu'aucun lien n'existe entre l'effort de destruction d'une année et les dégâts de l'année suivante. Les coûts de ces destructions évalués seraient jusqu'à 8 fois plus élevés que le montant des dégâts censés les justifier, alors que les chasseurs et les piégeurs, comme tout le monde le sait, sont bénévoles ! Cette étude reconnaît donc en réalité notre travail à sa juste valeur, à savoir 130 millions d'euros ! 130 millions d'euros qui sortent de la poche des chasseurs et des piégeurs pour l'intérêt général ! Cette pseudo-étude qui n'est qu'un condensé très choisi de littératures sur la question, conclut que malgré la régulation de 1.7 millions de nuisibles, la facture des dégâts ne baisse pas.... C'est très amusant comme conclusion. Personne n'a imaginé objectivement que c'était peut-être grâce à ce niveau de régulation que les dégâts n'augmentent justement pas.. »* En d'autres termes, des effets d'annonce, des raccourcis frisant la malhonnêteté intellectuelle, tout cela est tristement à l'image de notre société actuelle où une actualité omniprésente est rapidement remplacée par une autre. C'est dans cette spirale de la consommation incessante jusqu'à l'overdose que nous devons faire preuve d'une grande constance, constance dans nos discours, constance dans nos actes et constance dans nos prises de position en montrant le meilleur de nous-mêmes car comme je vous l'ai déjà dit, je suis convaincu que la société n'a jamais été aussi réceptive à certains aspects fondamentaux de notre passion : le retour et la connexion à des activités nature, le retour à des valeurs rurales et au rewilding, la volonté de savoir l'origine de ce que l'on mange avec une importance croissante donnée à la qualité plutôt qu'à la quantité. La pratique d'une chasse responsable et pérenne et la venaison qui en résulte sont des vecteurs

fabuleux sur lesquels nous devons mettre le paquet. Il n'y a qu'à voir le succès fulgurant de certaines marques comme Gueleton ou d'autres concepts comme Le Canon Français qui organisent à travers tout le pays de grands banquets gaulois. Ces grandes fêtes populaires et solidaires deviennent à la mode mais nous, chasseurs passionnés, les pratiquons depuis notre plus tendre enfance avec nos repas d'après-chasse, nos assemblées générales de nos sociétés de chasse ou encore les évènements que nous organisons dans nombre de villages. Sachons le faire savoir et plus que jamais n'ayons pas honte de ce que nous sommes, de ce que nous véhiculons et sachons transmettre ce que les générations précédentes nous ont laissé en héritage.

En parallèle, ne pardonnons rien face à ceux qui ne rêvent que d'une chose nous voir disparaître. Il est certain que la chasse française rentre dans une période charnière où elle aura besoin de toutes ses forces vives. Nous pouvons évidemment discuter, échanger entre nous et débattre mais chaque querelle intestine ou contentieux fraternel sont autant de cadeaux faits à nos meilleurs ennemis qui n'en attendaient pas tant. Continuons de présenter un front uni et solide sur lequel nos opposants viendront s'écraser. Repoussons inlassablement les vagues de menaces et d'insultes de ceux qui nous détestent par une solidarité sans faille. Dans les combats à venir, vous pouvez sur moi et sur toute l'équipe pour aller nous battre avec nos armes qui sont nos arguments, nos explications, nos démonstrations de tout ce que l'on apporte à la société. Vous pouvez compter sur nous comme nous espérons pouvoir sur vous en retour.

Unis, nous serons plus forts. Ne cédon plus à pouce. Notre avenir nous appartient. Soyons fiers de ce que nous sommes et battons-nous, mais plus jamais entre nous.

Longue vie à la Fédération des Chasseurs du Nord.

Vive la chasse !

Je vous remercie